

Théorie de la reproduction et mouvement social

Jules DUCHATEL

Volume 3, Number 1, mai 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/001207ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/001207ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0038-030X (print)

1492-1375 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

DUCHATEL, J. (1971). Théorie de la reproduction et mouvement social.
Sociologie et sociétés, 3(1), 103–116. <https://doi.org/10.7202/001207ar>

Notes critiques

Théorie de la reproduction et mouvement social

LA QUESTION DE LA REPRODUCTION

*La Reproduction*¹ pose des « éléments pour une théorie du système d'enseignement », comme l'indique le sous-titre du volume. Et conséquemment le livre se divise en deux parties qui traitent, d'une part, d'un corps de propositions logiquement articulées qui fonde une théorie de la reproduction et, d'autre part, d'une application, historiquement déterminée, au système d'enseignement français.

Bien que l'aboutissement de la première partie soit la mise en forme de propositions théoriques ayant trait au système d'enseignement institutionnalisé, il nous semble que la question centrale du corpus théorique se situe d'abord au-dessus de la notion d'institution. Quelle est donc cette question ? Elle peut se formuler ainsi : *comment s'effectue la reproduction sociale à travers la reproduction culturelle ?* L'ensemble des propositions des niveaux I, II et III² introduit les notions d'action pédagogique (AP), d'autorité pédagogique (AUP), de travail pédagogique

(TP), qui expliquent à un certain niveau de généralité la production culturelle des rapports sociaux. Ce n'est qu'au niveau des propositions de degré IV, qu'est introduite la notion d'institution qui est, somme toute, « la *spécification* des formes et des effets » des propositions qui précèdent.

Par contre, la deuxième partie du livre reprend en détail certaines propositions théoriques pour les appliquer à l'étude d'un cas historique, c'est-à-dire le système d'enseignement français. Sans nier que l'action pédagogique ou la reproduction ne puisse se concevoir dans les formations sociales modernes sans que l'on ne traite de la notion d'institution (le système d'enseignement chez Bourdieu et Passeron ou appareil idéologique d'État scolaire chez Althusser³), nous omettons de nous y étendre ici. Enfin, une autre restriction que nous nous imposons est de n'aborder ici que le corpus théorique de *la Reproduction*, évitant de faire référence à la deuxième partie du livre. Nous avons voulu tenter la critique d'un système théorique et c'est dans cette mesure que nous voulons éviter d'en critiquer trop facilement l'application empirique. Par exemple, la définition des classes comme « effets

1. Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, *la Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Editions de Minuit, 1970.

2. Ces niveaux de propositions font référence à l'index graphique du livre I de *la Reproduction*, p. 16-17, et sont repris dans les tableaux 1 et 2 de la présente note.

3. Louis Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'État », *la Pensée*, juin 1970, p. 3-38.

pertinents des structures ⁴ » ne se retrouve pas dans le travail empirique de Bourdieu et Passeron. Au contraire, ceux-ci sortent de leur propre logique lorsqu'ils associent à la définition de classe un ensemble de caractères morphologiques, démographiques, économiques et culturels. Mais la restriction que nous nous imposons ne doit pas nous empêcher de nous interroger sur les applications possibles de cette théorie.

I. LA THÉORIE DE LA REPRODUCTION

A. *Sa logique.* — La théorie de la reproduction de Bourdieu et Passeron est fondée sur un « *axiome qui énonce simultanément l'autonomie et la dépendance relatives des rapports symboliques à l'égard des rapports de force* ⁵ ». C'est dans cette mesure que nous sommes en droit de rattacher leur travail théorique à l'effort de mise en forme d'une théorie de la forme sociale, telle qu'elle a été inspirée par Althusser, et reprise par Poulantzas et Vidal. C'est en effet autour de deux notions fondamentales de la théorie marxiste que se fonde l'axiome de départ de Bourdieu et Passeron : c'est-à-dire, la détermination en dernière instance par l'économique (la dépendance relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force chez Bourdieu et Passeron) et l'autonomie relative de l'instance idéologique (l'autonomie relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force chez Bourdieu et Passeron).

Nous verrons plus loin que, de la même façon que l'autonomie relative de l'instance idéologique est l'effet propre de la détermination en dernière instance par l'économique, permettant ainsi une action en retour efficace de la super-

structure sur l'infrastructure, l'autonomie relative des rapports symboliques chez Bourdieu et Passeron est la condition *sine qua non* pour que ces rapports ajoutent leur propre force aux rapports de force (efficace).

Ce qui est intéressant chez Bourdieu et Passeron, c'est qu'ils ont tenté de construire un système logique de propositions théoriques tendant à expliquer toute action pédagogique. Ils ont distribué l'ensemble de leurs propositions à quatre niveaux, dont les trois premiers traitent de toute action pédagogique en général, et le quatrième de la spécification des formes et des effets d'une action pédagogique qui s'exerce dans le cadre d'une institution scolaire. Ainsi le quatrième niveau de propositions reprend certaines propositions qui précèdent en les spécifiant dans les termes de l'institution.

Mais Bourdieu et Passeron ont voulu faire plus que cela et ils présentent ⁶ un tableau qui indique 1° les liens qui doivent relier les propositions entre elles et 2° la correspondance entre les propositions de même degré. La complexité du langage des propositions et le besoin qu'éprouvent Bourdieu et Passeron d'énoncer l'ensemble des « attendus » pour chacune d'entre elles, empêchent de saisir, au premier abord, la spécificité de chacune des propositions. Cependant le travail de décomposition de celles-ci nous amène à saisir une double logique dans la présentation de leur corpus théorique.

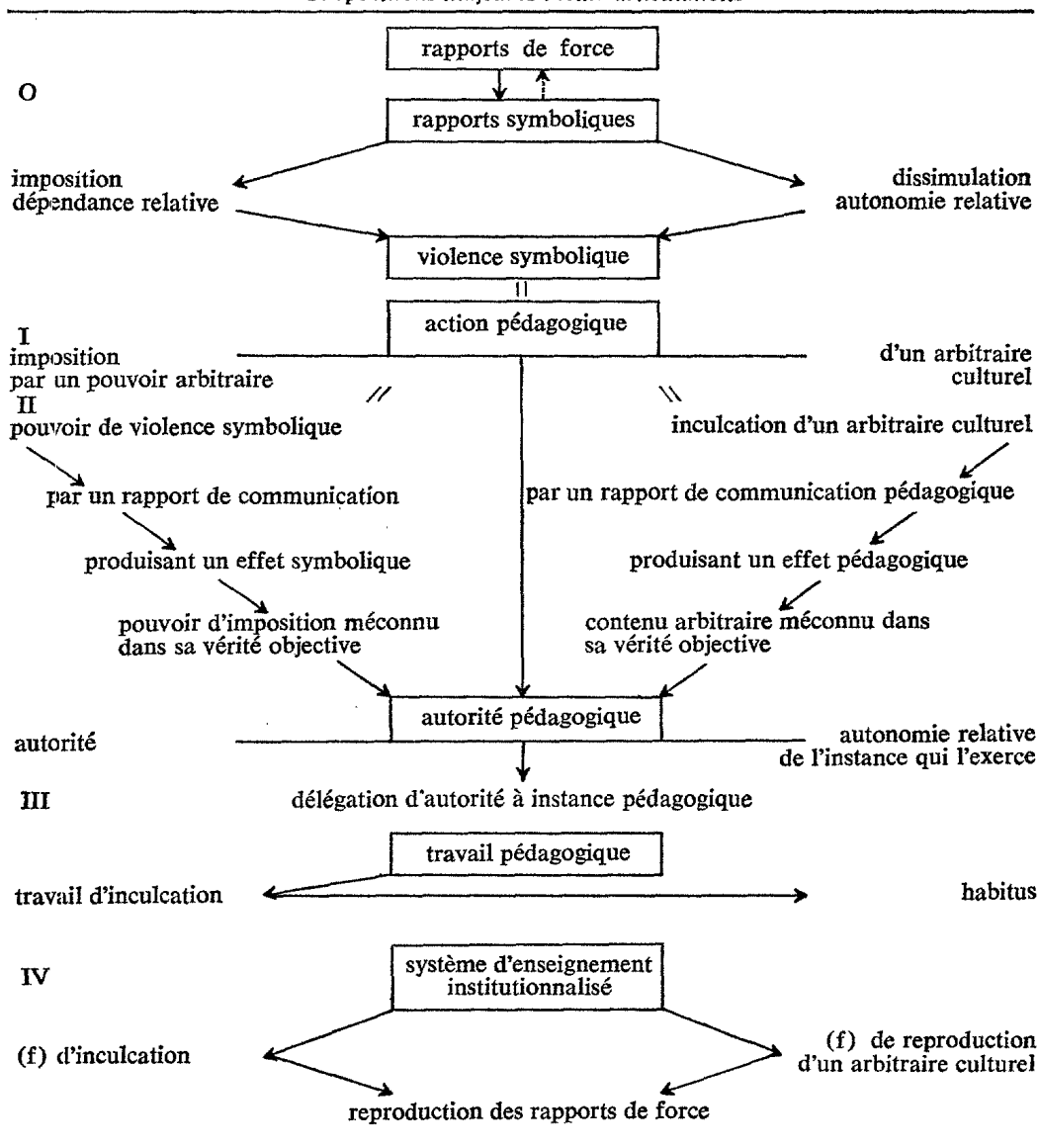
Premièrement, les quatre niveaux de propositions sont divisés à la verticale entre, d'une part, des propositions insistant davantage sur l'*imposition* d'un arbitraire, sur la fonction de reproduction sociale de cette imposition, en somme sur la détermination en dernière

4. Voir Nicos Poulantzas, *Pouvoir politique et classes sociales*, Paris, François Maspero, 1968.

5. Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, *la Reproduction*, p. 18.

6. *Ibid.*, p. 16-17.

TABLEAU 1

Propositions majeures : leurs articulations

instance par les rapports de force ; et, d'autre part, des propositions insistant sur le contenu de l'arbitraire culturel imposé, sur la fonction de masquage, en somme sur l'autonomie relative des rapports symboliques. Cette division à la verticale se retrouve, à la fois, dans les quatre propositions majeures (prop. I, II, III, IV ; cf. tableau 1) et dans le système articulé de propositions dépendant de chacune des propositions ma-

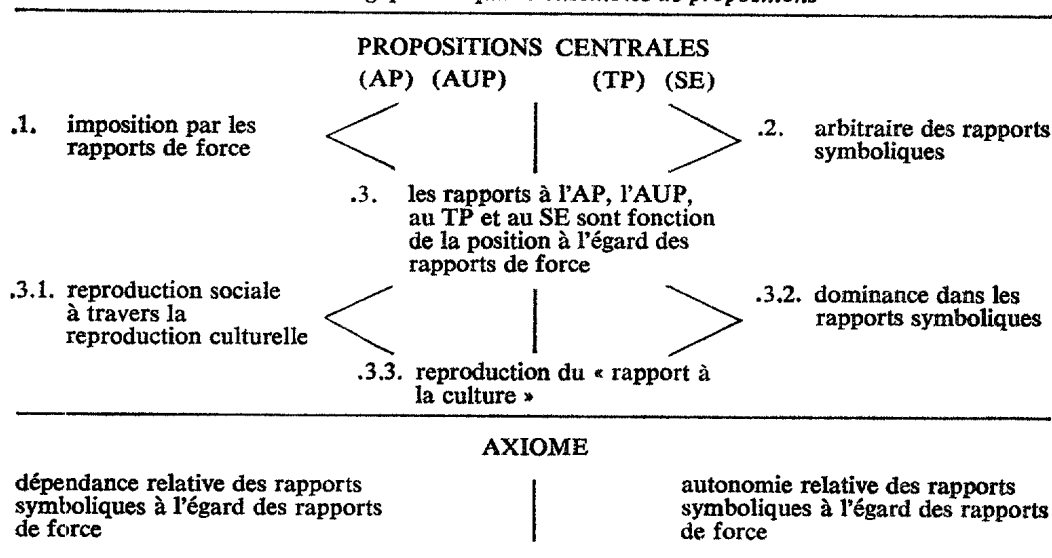
jeures (cf. tableau 2). Cette constatation est importante car elle montre la logique ferme du système de Bourdieu et Passeron qui se réfèrent sans cesse à leur axiome de départ, c'est-à-dire l'autonomie et la dépendance relatives des rapports symboliques à l'égard des rapports de force. Mais cette constatation ne doit pas être interprétée à la lettre, dans la mesure même où l'imposition d'un arbitraire est fonction de l'indépendance

TABLEAU 2

Les quatre ensembles de propositions : logiques verticale et horizontale

I action pédagogique	II autorité pédagogique	III travail pédagogique	IV système d'enseignement
imposition arbitraire AP 1.1. rapports de force fondent le pouvoir d'imposition 1.2. sélection arbitraire du culturel imposé 1.3. degré d'imposition arbitraire est (f) du degré d'arbitraire de la culture 1.3.1. (f) de reproduction sociale de la reproduction culturelle 1.3.2. soumission des AP à l'AP dominante dépendance relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force	autorité pédagogique AUP 2.1. AUP en tant que pouvoir de violence symbolique renforce le pouvoir arbitraire qui le fonde 2.2. AUP produit la méconnaissance de l'arbitraire et la reconnaissance de sa légitimité 2.3. toute instance exerçant une AP ne dispose d'une AUP qu'à titre de détenteur par délégation de la violence symbolique 2.3.1. instance pédagogique dispose de l'AUP si elle reproduit les principes fondamentaux d'une classe 2.3.2. succès d'une AP est (f) de sa relation à AP dominante 2.3.3. AP reproduit les rapports qu'une classe entretient avec sa culture dépendance relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force autonomie relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force	travail d'inculcation TP 3.1. TP reproduit les structures objectives qui le fondent 3.2. TP renforce l'AUP et l'AP et l'arbitraire par (f) de masquage 3.3. le TP primaire produit un habitus qui est un principe de constitution de tout autre habitus 3.3.1. degré de productivité d'un TP est (f) du TP précédent 3.3.2. TP secondaire procure la maîtrise symbolique des pratiques primaires 3.3.3. TP dominant favorise ses destinataires légitimes dépendance relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force autonomie relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force	(f) d'inculcation SE 4.1. TP reproduit l'arbitraire qui le fonde mais ne le décreète point 4.2. (f) de méconnaissance par le SE 4.3. dépendance à l'égard des rapports de force par l'indépendance dépendance relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force autonomie relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force

TABLEAU 3

Modèle logique des quatre ensembles de propositions

relative de l'instance qui le définit et inversement, dans la mesure où l'arbitraire culturel dominant n'a de sens que fondé sur des rapports de force. Et Bourdieu et Passeron, à l'intérieur de chaque proposition, reprennent souvent ces deux volets de leur axiome de départ. Mais la décantation de ces propositions semble découvrir ce partage entre des propositions qui mettent l'accent sur l'un ou l'autre aspect de l'axiome de départ.

Deuxièmement, à l'horizontale, nous sommes en mesure de constater une certaine correspondance logique au niveau du contenu entre les propositions de même degré à l'intérieur des quatre niveaux (prop. I, II, III, IV). Par exemple, la proposition 1.1. traite des rapports de force qui fondent le pouvoir d'imposition d'un arbitraire culturel, alors que la proposition 2.1., de même degré, traite de l'autorité pédagogique qui, en tant que pouvoir de violence symbolique, renforce le pouvoir arbitraire qui la fonde. De la même façon, les propositions 3.1. et 4.1., encore de même degré, traitent du travail pédagogique et du travail scolaire qui repro-

duisent les structures objectives qui les fondent (cf. tableau 2). Autre exemple, au degré correspondant aux propositions 1.3.2., 2.3.2., on parle des rapports de dominance existant entre l'action pédagogique dominante et toutes les autres. Notons que cette correspondance de degré peut être observée dans l'ensemble du tableau 2, qui ne reproduit cependant pas toutes les propositions contenues dans le corpus théorique de *la Reproduction*. Enfin le tableau 3 tente de présenter, en excluant des degrés relativement secondaires, le modèle logique prévalant pour chaque niveau de propositions, étant entendu que chacun des niveaux ne reproduit pas nécessairement des propositions à tous les degrés. Ce tableau propose donc un modèle d'exposition pour chaque ensemble de propositions découlant des propositions majeures.

B. Son contenu. — Après avoir examiné la logique de l'exposition de la théorie de la reproduction, voyons la logique de son contenu. Nous avons déjà indiqué que le corpus des propositions était fondé sur un axiome de départ

définissant à la fois l'autonomie et la dépendance relatives des rapports symboliques à l'égard des rapports de force. Nous avons vu comment Bourdieu et Passeron abordent de part et d'autre à chaque degré de proposition et pour chaque niveau, les deux volets de cet axiome. Ils partent donc de cet axiome et ils y retournent en bouclant la boucle.

Essentiellement, Bourdieu et Passeron fondent leur théorie sur trois ensembles de propositions (si l'on exclut ici le niveau institutionnalisé — SE), qui peuvent en quelque sorte s'ordonner selon leur plus ou moins grand degré d'abstraction. D'abord un ensemble défini autour d'une proposition générale ayant trait à toute action pédagogique. Il y est dit que toute action pédagogique est une imposition, par un pouvoir arbitraire, d'un arbitraire culturel. Un autre ensemble, faisant appel à la notion d'autorité pédagogique, démontre la nécessité de la méconnaissance de la vérité objective, à la fois du pouvoir d'imposition et du contenu arbitraire imposé. L'autorité pédagogique intervient donc comme force de légitimation. Enfin un troisième ensemble, défini autour de la notion de travail pédagogique, explique comment à travers un travail d'inculcation est créé un habitus, c'est-à-dire l'interiorisation de l'arbitraire culturel.

Si l'on reprend le détail de ces ensembles de propositions, il est intéressant de retenir certaines grandes lignes. Aux premiers degrés (.1.2.) on dit, d'une part (.1.), que toute action pédagogique est fondée sur les rapports de force, lesquels sont renforcés par la propre force de l'autorité pédagogique et du travail pédagogique qui reproduisent finalement les rapports de force et, d'autre part (.2.), que toute culture imposée est, par définition, arbitraire, qu'elle est rendue légitime par l'autorité pédagogique qui opère à la faveur du masquage de cet arbitraire, produit par le

travail pédagogique. Au degré intermédiaire (.3.), trois propositions découlent logiquement des précédentes : la violence de l'imposition varie selon le degré d'arbitraire de la culture imposée ; toute instance pédagogique ne jouit de l'autorité pédagogique que par délégation et donc la dépendance des rapports symboliques à l'égard des rapports de force en est d'autant plus méconnue ; l'habitus acquis au niveau du travail pédagogique primaire déterminera l'acquisition et la qualité de l'acquisition de tout autre habitus. Donc les rapports à l'action pédagogique, à l'autorité pédagogique et au travail pédagogique sont fonction de la position à l'égard des rapports de force.

Aux degrés suivants (.3.1., .3.2.), on parle d'une part (.3.1.) de la reproduction sociale à travers la reproduction culturelle, qui entraîne la soumission de l'instance pédagogique à une classe afin de disposer de l'autorité pédagogique et la détermination de la productivité du travail pédagogique dominant selon l'appartenance de classe et, d'autre part (.3.2.), on parle de l'existence d'une et d'une seule action pédagogique dominante, de la relation de toute action pédagogique à l'action pédagogique dominante, et de l'imbrication, l'une dans l'autre, des actions pédagogiques primaire et secondaire, l'action pédagogique dominante secondaire n'étant que la maîtrise symbolique plus grande de l'action pédagogique primaire. La reproduction culturelle n'a donc pour fonction que de reproduire les rapports de force et on ne peut concevoir d'autre arbitraire culturel qui ne se définisse par rapport et dans les termes mêmes de l'arbitraire dominant.

Enfin au degré (.3.3.), on dit que l'action pédagogique reproduit les rapports que les différentes classes entretiennent vis-à-vis de la culture considérée comme légitime et que le travail

pédagogique dominant tend à favoriser les destinataires légitimes, en ce qu'ils ont un rapport avec la culture plus « naturel ». En somme, il s'agit de la reproduction du « rapport à la culture » qui rend « naturelle » la position de chacun dans les rapports de force.

C. *Critique*. — À première vue, l'effort théorique de Bourdieu et Passeron apparaît séduisant : 1° à cause de l'explication qu'ils proposent de toute action pédagogique et 2° à cause de l'effort logique qu'ils ont tenté de réaliser en recomposant l'ensemble des propositions logiquement exigées par leur système.

1° En premier lieu, contrairement à un ensemble d'études qui portent sur la socialisation formelle ou informelle, sur l'éducation ou encore sur les institutions spécialisées dans la reproduction de « la culture d'une société », qui reconnaissent certaines corrélations entre l'appartenance à des strates sociales et les chances de réussite, Bourdieu et Passeron montrent qu'il ne s'agit pas d'une culture partagée par une société et que l'on n'est pas en présence d'une stratification sociale sur laquelle tout individu peut plus ou moins varier. Ils démontrent que la culture qui est reproduite, loin d'être « naturelle », est arbitraire et, loin d'être partagée par l'ensemble de la société, est définie par la classe dominante et ne sert qu'à la reproduire. D'autre part, ils démontrent que cette imposition n'est possible que fondée sur des rapports de force et donc des rapports de classe.

Déjà à ce niveau, cependant, surgit une question sur ce système. S'il s'agit bien de décrire toute action pédagogique comme l'imposition, à l'aide d'un pouvoir arbitraire, d'un arbitraire culturel, quelle chance a tout autre arbitraire de s'imposer ? Bourdieu et Passeron répondent que l'arbitraire dominant ne tolère aucun autre arbitraire qui ne se définisse en fonction même de

l'arbitraire dominant. Dans la logique même de l'imposition de l'arbitraire culturel par les rapports de force, la seule façon d'entrevoir un déplacement d'un arbitraire culturel à un autre est de concevoir une modification des rapports de force, ce qui ne change rien, alors, au problème. Nous sommes conduits à une sorte d'immutabilité au niveau de la reproduction de rapports symboliques qui reproduisent à leur tour des rapports de force. Ceci nous amène à une question que nous reprendrons plus tard : *est-il possible d'expliquer le changement à travers la théorie de Bourdieu et de Passeron ?* (troisième partie).

2° Comme nous l'avons signalé préalablement, la logique de Bourdieu et de Passeron n'apparaît au début qu'au niveau des intentions qu'ils semblent avoir. Cette rigueur nous a semblé longtemps ne pas donner de fruits. Ce n'est qu'après un long travail de décantation qu'une structure logique se manifeste plus clairement. Avant que cette logique ne ferme le cercle de leur théorie, nous avons cherché une faille dans l'une ou l'autre proposition, ou entre deux, qui aurait pu nous permettre d'expliquer une impossibilité du système à répondre à la question du changement.

Au contraire, il est clair que ce n'est pas dans le corpus théorique même que cette faille puisse être trouvée. Car nous avons montré plus haut comment, se fondant sur un axiome de départ, Bourdieu et Passeron articulent quatre niveaux de propositions générales à des degrés d'abstraction divers, qui reprennent chacune un sous-ensemble de propositions qui se réfèrent aux deux volets de cet axiome et y ramènent.

Ces remarques nous conduisent à penser qu'il faut élargir la perspective de Bourdieu et Passeron, non pas en vertu d'une exigence logique interne, mais dans la mesure où la question que nous posons est celle du changement.

Il nous semble que, d'une part, il faille être en mesure de sortir de l'instance proprement idéologique, autrement qu'à travers un axiome de départ, et d'autre part, qu'il faille être en mesure de parcourir en entier l'instance idéologique. Alors que la théorie de Bourdieu et Passeron traite des rapports de dominance culturelle, elle n'envisage pas en soi l'idéologique comme lieu de production d'une culture ou de la théorie. C'est dans la deuxième partie que nous tenterons d'exposer cet élargissement.

II. L'INSTANCE IDÉOLOGIQUE

A. *Existence et nature de l'instance idéologique.* — « Nous pensons que c'est à partir de la *reproduction* qu'il est possible et nécessaire de penser ce qui caractérise l'essentiel de l'existence et la nature de la superstructure⁷. » Althusser rappelle, dans son article, le topique de la théorie marxiste qui décrit l'infrastructure de la société (l'économique) et la superstructure (instance politique et instance idéologique). Cette représentation appelle la question que nous soulevions au début, c'est-à-dire l'indice d'efficacité respectif de chacune de ces structures. L'économique est déterminante en dernière instance, mais l'idéologique a une action en retour sur la base économique dans la mesure même où elle jouit d'une autonomie relative par rapport à celle-ci.

Mais cette efficacité propre de l'idéologique ne se comprend qu'à travers une théorie de la reproduction. Bourdieu et Passeron, nous l'avons vu, reprennent ces préceptes marxistes de base dans leur axiome de départ et ils démontrent la fonction de reproduction sociale de la reproduction culturelle. Althusser va au-delà de l'axiome afin de montrer la nécessité de la reproduc-

tion dans une formation sociale. En effet, pour exister, une formation sociale produit et reproduit les conditions de sa production. Si l'on résume ces conditions aux forces de production et aux rapports de production, la formation sociale doit voir à la reproduction d'un « savoir-faire », mais aussi à la reproduction des règles de respect de la division sociale-technique du travail, c'est-à-dire les règles de l'ordre établi par la dominance de classe. Dans ce processus de reproduction, Althusser insiste sur l'importance de l'appareil idéologique d'État (AIE) scolaire à l'intérieur du mode de production capitaliste. Mais là n'est pas notre propos. C'est plutôt, non pas d'illustrer l'indice d'« efficacité en retour » de l'idéologie, mais de fonder sa *nécessité* même en tant que reproductrice des conditions de la production. En ce sens, Althusser va un peu plus loin que Bourdieu et Passeron.

Quelle est donc maintenant la nature de l'idéologie ? Poulantzas écrit que « les idéologies se rapportent en dernière analyse, au vécu humain, sans être pour autant réduites à une problématique du sujet-conscience⁸ ». Les agents ont un rapport « vécu » à leurs conditions d'existence, mais ce rapport réel est investi en un rapport imaginaire. C'est cette même thèse qui est reprise par Althusser : « Dans l'idéologie est donc représenté non pas le système de rapports réels qui gouvernent l'existence des individus, mais le rapport imaginaire de ces individus aux rapports réels sous lesquels ils vivent⁹. » C'est donc dire que la notion fonctionnaliste de l'idéologie, comme système de représentation des buts, des fins et des moyens d'une société, est remise en question dans la mesure où s'exerce une fonction de mas-

8. Nicos Poulantzas, *Pouvoir politique et classes sociales*, p. 223.

9. Louis Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'État », *la Pensée*, juin 1970, p. 26.

7. Louis Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'État », *la Pensée*, juin 1970, p. 9.

quage des rapports de force par des rapports imaginaires.

Nous devons alors souligner l'idée fondamentale reprise par Bourdieu et Passeron, d'une idéologie dominante, non pas en tant que principe d'unité d'une société, mais comme issue d'une classe dominante et imposée comme un principe de « suture de la formation sociale ». L'imposition de l'idéologie a pour fonctions de reproduire les rapports de production et n'a de chances de succès qu'en tant qu'elle se propose comme la représentation d'un rapport vécu au réel. Cette fonction de masquage agit sur un double principe de méconnaissance des rapports réels qui fondent ces représentations et de reconnaissance de ces représentations comme étant le produit « d'une société-sujet, créatrice, dans son devenir finaliste, de certaines valeurs ou fins sociales ¹⁰ ».

B. *L'effet d'isolement*. — « L'idéologie interpelle les individus en sujets ¹¹. » Bourdieu et Passeron ont tenté de montrer comment l'autorité pédagogique produit cette méconnaissance-reconnaissance en s'imposant comme légitime et comment le *travail pédagogique* masque le succès de l'inculcation de l'arbitraire, l'arbitraire de l'inculcation et de la culture inculquée. Mais Poulantzas et Althusser ont tenté de montrer comment agissait cet effet d'occultation à l'intérieur même de l'idéologie (*i.e.* sans faire appel à la nation d'autorité). Althusser parle ainsi d'une structure et d'une fonction omni-historiques de l'idéologie qui interpelle les individus en sujets. D'un autre côté, Poulantzas tente de montrer comment s'opère l'effet d'isolement produit par l'idéologie : « Elle consiste en ce que les structures juridiques et idéologiques qui, déterminées en

dernière instance par la structure du procès de travail, instaurent, à leur niveau, les agents de la production distribués en classes sociales en « sujets » juridiques et idéologiques ont comme effet, sur la lutte économique de classe, l'occultation de façon particulière aux agents de leurs rapports comme rapports de classe ¹². » En proposant des rapports imaginaires aux rapports réels, l'idéologie et particulièrement l'idéologie juridico-politique bourgeoise, enlève aux agents de production la conscience d'appartenir à une classe, pour en faire des sujets libres, pouvant parcourir librement la stratification sociale, des sujets possiblement créateurs, ayant des droits et des devoirs et partageant des fins, des buts et des moyens en tant que parties d'un tout unifié qu'est la société.

C. *L'instance idéologique : lieu d'un travail*. — Nous avons indiqué que Bourdieu et Passeron construisent une théorie de la reproduction sur la base d'un axiome posant la dépendance et l'indépendance relative des rapports symboliques à l'égard des rapports de force. Althusser va plus loin en tentant de montrer que la « production » entraîne la nécessité de la « reproduction » et donc que l'instance économique détermine l'existence de l'instance idéologique, permettant une action en retour de cette dernière en lui attribuant une autonomie relative.

Vidal ajoute à l'idée de cette détermination en dernière instance et de l'efficacité propre de l'instance idéologique, la notion de travail à l'intérieur de cette instance : « ... les signes, ou les informations (les unités de signification), émis par l'instance économique vont constituer les éléments fondamentaux de ce que va devenir, après traitement idéologique, un code... ¹³ ». Le travail de

10. Nicos Poulantzas, *Pouvoir politique et classes sociales*, p. 214.

11. Louis Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'Etat », *la Pensée*, juin 1970, p. 29.

12. Nicos Poulantzas, *Pouvoir politique et classes sociales*, p. 139.

13. Daniel Vidal, « Forme sociale, rapports sociaux, transformations sociales », texte

l'instance idéologique sera un travail de mise en forme des informations reçues de l'instance économique.

En un certain sens, Bourdieu et Passeron traitent, aussi, essentiellement d'un travail effectué par l'instance idéologique, à savoir un travail de reproduction des rapports de force à travers des rapports culturels. Mais la notion de travail doit prendre un sens plus extensif et indiquer dans quelle mesure les registres de l'instance idéologique entrent dans un rapport de contradiction entre discours et répartition du discours, entre signes émis par les autres instances et la culture, entre dominance idéologique et désappropriation culturelle. Ceci nécessite l'inscription de l'instance idéologique dans une théorie de la forme sociale.

Vidal nous offre à cet effet une mise en forme d'une telle théorie dans le texte déjà cité¹⁴. Nous reprendrons ici quelques-unes de ses définitions afin de nous permettre de situer la théorie de Bourdieu et de Passeron à l'intérieur d'une théorie de la forme sociale. Celle-ci pose comme point de départ que « toute société travaille, parle et s'auto-dirige ». De là l'existence de trois instances ainsi définies : « Une instance est un lieu logique de traitement des problèmes fondamentaux de toute forme sociale, c'est-à-dire le principe par lequel toute forme sociale se produit en tant que telle¹⁵. » D'autre part, « les registres définissent les éléments invariants qui composent chaque instance en système unifié¹⁶ ». En ce sens chaque instance est d'abord un lieu de production et de là, l'existence du registre de production. Chaque instance dispose de

moyens de production et établit des relations à ces moyens de production. De là, l'existence d'un registre des moyens de production et d'un registre des rapports aux moyens de production. À l'intérieur de chacun de ces registres, pour chaque instance, se produit une contradiction fondamentale qui le caractérise. Vidal résume ces contradictions en ce qui concerne l'instance idéologique¹⁷ (cf. tableau 4).

Dans un certain sens, Bourdieu et Passeron se situent à l'intérieur de deux registres. D'abord au niveau des moyens de production. Dans la théorie de la forme sociale de Vidal, c'est ce registre qui est le plus déterminant à l'intérieur de l'instance idéologique, en tant qu'il est le lieu de mise en contradiction des signes émis par les autres instances et les registres culturels où ces signes se distribuent. C'est à travers ce registre que les informations de l'instance économique parviennent à l'instance idéologique qui les transforme en un code qui est à la fois principe de suture et principe de rupture de la forme sociale. Mais nous y reviendrons.

Chez Bourdieu et Passeron, l'arbitraire culturel imposé est informé par les rapports de force qui le fondent. Et c'est à l'intérieur du registre des moyens de production que l'on peut comprendre la double fonction de reproduction et de masquage de l'action pédagogique. Car l'arbitraire culturel et son imposition sont fondés sur des signes émis par les rapports de force et ils sont permis par le travail propre (efficace) de l'instance idéologique.

Le deuxième registre où la théorie de la reproduction prend place est celui des rapports aux moyens de production qui est dit le lieu « de différenciation, de scission première de toute forme socia-

miméographié présenté dans le cadre d'un séminaire de doctorat au Département de sociologie de la Faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal, septembre 1970, p. 15.

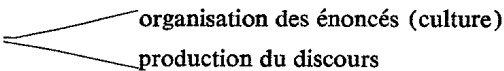
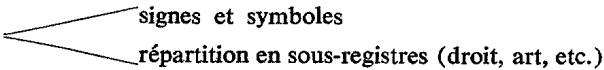
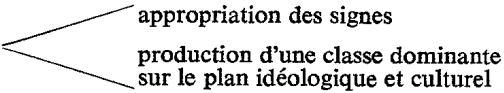
14. *Ibid.*, p. 13.

15. *Ibid.*, p. 9.

16. *Ibid.*, p. 10.

17. Daniel Vidal, « Notes sur l'idéologie », *L'Homme et la Société*, juillet-août-septembre 1970, p. 47.

TABLEAU 4

registre	instance idéologique
travail/produit	
moyens de production	
rapports aux moyens de production	

le ¹³ ». En effet, la contradiction qui prévaut dans ce registre est celle de dominance et de contre-dominance culturelles. Bourdieu et Passeron énoncent un ensemble de propositions qui définissent la dominance culturelle et la relation qu'entretiennent les agents à cette dominance. C'est dans cet ensemble de propositions que nous était apparue l'impossibilité d'une transformation sociale au niveau de la dominance culturelle, celle-ci ne tolérant d'autres cultures que définies en fonction d'elle-même. Ceci nous conduisait à poser le problème de l'impossibilité apparente d'un véritable mouvement social.

Nous serons amenés à envisager ce problème, après avoir constaté que la théorie de Bourdieu et de Passeron ne nous semble pas s'inscrire dans le registre « production » de l'instance idéologique. La contradiction majeure de ce registre se situe entre la production d'un discours (c'est-à-dire le langage de la vie réelle) et l'énonciation des énoncés auxquels est soumis ce discours. Ce registre est le lieu de production de la culture. Bourdieu et Passeron négligent totalement d'aborder à l'intérieur de leurs pro-

positions la production de la culture. La culture pouvant être considérée comme « le principe qui nie ces rapports sociaux et leur fonction critique ¹⁹ », toute opération de transformation sociale de la dominance culturelle ne peut se réaliser tant que l'on ne s'attaque pas à la culture. C'est, nous semble-t-il, la raison pour laquelle Bourdieu et Passeron nous mènent à un cul-de-sac théorique dans l'explication possible du mouvement social. Leur système théorique exclut le lieu de traitement de la culture.

III. CHANGEMENT OU MOUVEMENT SOCIAL

La nécessité que nous avons ressentie de réintroduire la théorie de la reproduction à l'intérieur de l'instance idéologique et d'une théorie de la forme sociale, nous a été inspirée par la question de départ du *mouvement social*. Plus simplement, est-ce que Bourdieu et Passeron sont en mesure d'expliquer le changement ? En ces termes, nous devons répondre oui. Car dans la même mesure où les fonctionnalistes expliquent le changement social comme étant un rééquilibrage produit du dérèglement de la société, ou un facteur de modernisa-

18. Daniel Vidal, « Forme sociale, rapports sociaux, transformations sociales », texte mimeographié, Département de sociologie, Université de Montréal, septembre 1970, p. 4.

19. *Ibid.*, p. 31.

tion, on peut concevoir que le cadre théorique de ces auteurs laisse place à un changement de rééquilibrage. La question qui nous a fait achopper à l'explication du mouvement social, c'est-à-dire la dominance d'une culture fondée sur la dominance d'une classe sur d'autres, ne nous empêche pas d'expliquer le « changement ». L'arbitraire culturel imposé s'appuie sur un pouvoir arbitraire de dominance. Ce pouvoir de dominance pouvant se déplacer, rien ne nous empêche de considérer que l'arbitraire culturel dominant se déplace. Cependant cela ne peut satisfaire qu'à la définition fonctionnaliste du changement, mais sûrement pas à celle du mouvement social.

Quelle est, au contraire, la notion de mouvement social ? Vidal le définit ainsi : « Le mouvement social sera défini comme le mode par lequel entre en rapport nécessaire l'ensemble des contradictions d'une formation sociale... c'est-à-dire que la mise en relation effectuée par le mouvement social définit l'opération centrale de destructuration, de déconstruction des registres constitutifs de chacune des instances dans une formation sociale, dans la mesure où elle effectue la résolution (solution et dépassement) des contradictions qui y sont à l'œuvre ²⁰. » Nous le voyons, cette définition est plus exigeante et offre plus de signification. La définition même écarte *a priori* la possibilité pour une théorie partielle, comme celle de Bourdieu et de Passeron, d'expliquer le mouvement social.

Cette traversée de l'ensemble des instances et registres, nécessitée par le mouvement social, explique dans quelle mesure une première explication du mouvement social chez Bourdieu et Passeron ne pouvait se concevoir qu'à tra-

vers son axiome de départ. Celui-ci étant posé, le problème était reporté au niveau des rapports de force et de la lutte des classes, qui était extérieur à son système. De leur côté, Poulantzas et Althusser lient nécessairement l'idéologie et la lutte des classes. Poulantzas met l'accent sur le fait que la dominance de l'idéologie ne prend de sens qu'informée par la lutte des classes. Et du fait même, il offre une clé à l'explication de la transformation sociale. Althusser, dans le même sens, veut nous indiquer que la « naissance » des idéologies est dépendante de la lutte des classes. Ainsi nous dit-il : « ... les idéologies ne naissent pas dans les appareils idéologiques d'État, mais des classes sociales prises dans la lutte des classes ²¹ ». Déjà à l'intérieur de ces théories les conditions d'accomplissement d'un mouvement social semblent faire leur apparition, alors que chez Bourdieu et Passeron, la référence axiomatique à des rapports de force ne permettait d'expliquer qu'une variation concomitante de rapports de force et de rapports symboliques. Car tout dépend alors de la notion de classe sociale qui est retenue. Poulantzas nous donne comme définition : « La classe sociale est un concept qui indique les effets de l'ensemble des structures, de la matrice d'un mode de production ou d'une formation sociale sur les agents qui en constituent les supports : ce concept indique donc les effets de la structure globale dans le domaine des rapports sociaux ²². » La lutte des classes met en rapport de contradiction généralisée les effets des structures. Cette conception prédispose à l'explication du mouvement social. Tandis que Bourdieu et Passeron dans la logique de leur système partiel n'ont posé les rapports de classe qu'au niveau

21. Louis Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'État », *la Pensée*, juin 1970, p. 38.

22. Nicos Poulantzas, *Pouvoir politique et classes sociales*, p. 69.

20. Daniel Vidal, « Formation sociale et mouvements sociaux », *Sociologie et Sociétés*, vol. 2, n° 2, novembre 1970, p. 173.

d'un axiome les définissant comme rapports de force.

Cependant ce qui nous semble plus important encore, c'est que la théorie de la reproduction ne s'inscrit pas dans le registre de production de la culture et donc empêche théoriquement de concevoir un mouvement social total. Vidal, dans son article²³, propose le modèle d'un mouvement social de rupture qui présente trois phases : une phase politique, une phase économique et une phase culturelle. Ultimement le mouvement social global doit aboutir à remettre en question le fondement de la dominance culturelle, la culture. En effet, « ... dans un troisième moment logique, opèrent un travail de déconstruction de la dominance culturelle et, par le bouleversement des moyens par quoi l'idéologie se

produit comme ensemble d'énoncés, la critique pratique du discours même que toute formation sociale émet²⁴ ».

Il ne peut donc y avoir de contre-culture ou de contre-idéologie « que par la mise en évidence du mode de production de la culture et de l'idéologie, et donc par l'indication de leur déconstruction possible et la désignation de leurs déconstructeurs réels²⁵ ». C'est dans la mesure où Bourdieu et Passeron excluent le registre de production de la culture qu'est exclue la possibilité d'une réponse à la question du mouvement social.

À la défense de Bourdieu et Passeron, il faut dire en terminant qu'il leur était loisible de restreindre leur théorie. Mais on ne peut nier l'intérêt de reporter cette théorie à l'intérieur d'une théorie plus exhaustive de la forme sociale.

JULES DUCHASTEL

23. Daniel Vidal, « Forme sociale, rapports sociaux, transformations sociales », texte mimeographié, Département de sociologie, Université de Montréal, septembre 1970.

24. *Ibid.*, p. 183.

25. Daniel Vidal, « Notes sur l'idéologie », *l'Homme et la Société*, juillet-août-septembre 1970.